

LA SOURCE

J'aime à courir par la forêt, J'aime le parfum de verveine, La voix des oiseaux me distrait, Et comme un baiser dit mes amours, Soit dans le chant de la fontaine.

Près de l'eau, sur les gazons verts, Assis à l'ombre d'un vieux chêne, Je viens souvent cueillir des vers Dans les yeux bleus de Madeleine.

La source fait mille détours, La source coule tout près d'elle, Comme un baiser dit mes amours, Soit dans le chant de la fontaine.

Nous regardons flûter au bord Les nectarifères aux fleurs de cire, La belle aux ailes d'or, La brise doucement soupire.

Reflétant dans nos cœurs blessés Un flot d'espérances nouvelles, Les souvenirs des temps passés, Et la chausse des hirondelles.



Mondanités.

Les approches de l'été commencent à se faire sentir, et de nombreuses familles font déjà leurs préparatifs de départ pour les villes d'eau environnantes où il est si bon de vivre à cette époque de l'année.

Mlle Abbe Brittin et Mlle Célestine Brittin passeront l'été à Bar Harbor.

Le Dr. et Mme A. de Roalds partent pour Baton Rouge demain.

Mme E. Doussan et sa petite fille ont regagné leur demeure à Lutcher, La., mercredi dernier, après un séjour de quelques semaines à la Nouvelle-Orléans.

Mlle Anna Farrar fait un très joli voyage en Europe en compagnie de plusieurs jeunes filles et sous l'égide de M. et Mme Chase.

Mme Eugène Sniat passe quelques jours à l'indépendance, Lae.

M. et Mme Edwin Miltenberger sont arrivés de Mounds, Ill., et passent une quinzaine de jours chez Mme Léonce Bouny.

M. et Mme Balde Marguez et leur famille vont passer l'été à Biloxi.

Le Dr. et Mme George C. Lanoux ont pris possession de leur nouvelle résidence, 1419 Dauphine.

Mme O. S. Livaudais et ses enfants passent quelque temps à Covington.

Le Maire, Mme Paul Capdevielle et Mlle Yvonne et Edith Capdevielle partent demain pour Baton Rouge, pour assister à l'inauguration du juge Blanchard comme gouverneur.

M. et Mme Sam Trufant ont retenu un cottage à la Passe Christian pour l'été.

M. et Mme Frank T. Howard sont de retour de Baldwin Lodge.

Mlle Olga Dunbar partira bientôt pour l'exposition de St. Louis.

Mme H. Dubos est partie mercredi pour Lutcher, Lae., où elle va demeurer avec le Dr. et Mme Doussan.

M. Ernest Florence part aujourd'hui pour St. Louis.

Après un court séjour dans notre ville, M. et Mme Ernest Miltenberger Jr. sont repartis pour Covington, Lae.

Mlle Edith Forsythe est de retour de la Virginie.

M. Frank Soulé est attendu de St. Louis demain.

M. et Mme E. Gémery ont annoncé les fiançailles de leur fille Malvina avec le Dr. L. S. Charbonnet.

M. et Mme Arthur Carroll sont de retour d'un séjour d'un mois à Covington.

M. Wilson Price de Edwards, Miss., passe quelques semaines à la Nouvelle-Orléans.

Mlle Hazel Scott regagnera sa demeure à Hamurst, L. I., samedi prochain.

La première réception, sans cérémonie de M. et Mme Locke Breaux, pour leur fils, Locke Breaux, Jr., le samedi dernier, a été charmante en tous points. L'assistance était nombreuse et on a dansé avec entrain jusqu'à une heure avancée de la soirée. Mme Breaux faisait les honneurs de ses salons aidée de Mme Dan Rogers, Mme Williams, Mme L. D. Goodrich,

Mlle Etolie Robelet et George Winship. Parmi les personnes présentes: Mlle Lucie Claiborne, Mlle Anna Gaudin, May Bouliet, Miss DeRoux, Mather, Lillie, Couture, Christine Backner, Smith, Germaine, Loeiger, Finlay, Marguerite Maginnis, M. M. Chaillie, Jamison, Gayle, Aiken, Ringgold Crippen, Clifford Lyons, Andrews, Willie Rembert, Edmund Denis, Lewis, Haliday, Couture, Arthur Denis, Montgomery, Carl Loeiger, Willie Matthews, Sidney Mandeville, Austen Grehan, Edmund Phelps, Winder Munroe, Stansbury et beaucoup d'autres. La réception d'hier était un "Leap-Year Party".

Le Dr. N. M. Hébert de Claiborne Cottage était de passage dans notre ville la semaine dernière.

Mme W. Farwell et Mlle Neille Farwell partiront bientôt pour la Passe.

Mme E. H. Bright a donné une fête d'enfants hier de quatre à six heures pour son fils Edgar.

M. et Mme L. Gilbert sont partis pour New York mercredi.

Mlle Pauline Curran est de retour d'une visite à Mrs. Hamilton Woolwine à Nashville, Tann.

M. et Mme Félix Couturié et Mlle E. Couturié vont bientôt partir pour l'Europe.

Une réception intime a eu lieu chez Mme T. E. Davis, vendredi après-midi.

Mercredi à une heure de l'après-midi, aura lieu à l'église St. François d'Assise le mariage de Mlle Mathilde Gazano et de M. Jefferson Moreno, auquel tous les amis sont invités sans autre formalité.

Mlle Eteline Greene est partie pour l'Europe où elle passera l'été.

Mme P. E. Michinard a donné une charmante partie de "pit" lundi dernier. Les prix ont été gagnés par Mlle Lulu Hall, Mme Louis Burthe et Mlle Caroline Adams, et la consolation par Mme Albert Roguet.

Mme W. T. Owen est de retour de la Mobile où elle était l'hôte de Mme G. Duffy.

M. André Voorhies de la Nouvelle-Ibérie a passé une partie de la semaine en cette ville.

Mme Léonce Bouny est de retour d'un séjour de dix mois chez sa fille Mme Edwin Miltenberger, à Mounds, Ill.

M. et Mme Walter L. Gleason sont actuellement à Washington, D. C.

M. et Mme E. Westmoreland étaient la semaine dernière les hôtes de M. et Mme W. Grunewald.

Mme Charles Madison est de retour de Corsicana, Texas.

Mme E. Soniat est en visite chez des amis à Abbeville, Lae.

Le Dr. J. M. Batchelor partira prochainement pour St. Louis où il va visiter l'exposition.

Mme Bernard Menge et sa famille passeront l'été à la Passe Christian.

Mme John Harrison et son fils partent demain pour la plantation McManor où ils seront les hôtes de M. et Mme Richard McCall.

M. et Mme Ira Wright et leur petite famille sont installés pour l'été à Minnetouka, Minn.

M. et Mme Jos. T. Buddedeke partent pour Baton Rouge demain.

M. D. Salter a passé la semaine à Covington.

Mme Henry Shaw a fait des invitations pour la réception qui suivra le mariage de sa fille Mary Virginia avec M. Oscar Lee Putnam, mardi le trente mai, de huit heures à neuf heures et demie du soir, 3415 rue Carondelet.

M. et Mme Henry Beer sont partis pour Hot Springs, Vie.

Mlle Martha Gasquet est partie pour New York.

Mlle Sidney Cunningham est en visite chez Mme A. Desbieux à Natchitoches.

Le mariage de Mlle Marie Moore avec M. G. Gedding sera célébré le 1er juin.

Mlle Louise Burguières part demain pour New York où elle passera une quinzaine de jours avant de s'embarquer pour l'Europe.

Le Dr. R. De Montluzin part prochainement pour l'Exposition de St. Louis.

M. et Mme Miles Waterman ont pris possession de leur résidence d'été à Hammond, Lae.

Le régata du "St. John's Rowing Club" aura lieu samedi après-midi.

Mme George Miller a passé la semaine chez ses parents M. et Mme A. K. Miller.

Mme Charles Black est de retour de la paroisse Lafourche.

Mme Raoul Laudumy et ses enfants sont les hôtes de Mme Sébastien Roy, à St. Bernard.

M. et Mme W. B. Smith et leur famille passent quelque temps à la Passe Christian.

Mlle Rebecca et Léonora Woods partent pour St. Louis demain.

M. et Mme W. L. Dearborn s'embarqueront pour New York mercredi.

M. et Mme J. Demorelle et leur famille passeront l'été à Covington.

Le Capt. et Mme Charles S. Bromwell partiront à la fin du mois pour Washington où le capitaine va occuper un poste important.

M. et Mme George Rose passeront le mois de mai à la Passe Christian.

Le Prof. Henry Wehrmann et sa nièce Mlle Eugénie Wehrmann partiront pour l'Europe au mois de juin.

Mlle L. Logan est partie pour l'Europe où elle passera l'été.

Le Prof. et Mme Douglas Anderson s'embarqueront pour l'Europe à la fin du mois.

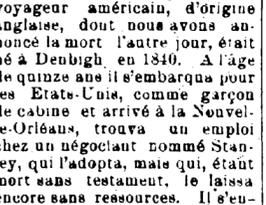
Mardi dernier Mme Lawrence Williams a donné un très beau lunch à l'Hôtel Brunswick, en l'honneur de Mme Théodore Waterman, du Nebraska. Ses autres invités étaient: Mlle Lucie Vardel, Kittie Moore, Florence Ford, Charlotte Prentiss, Addie Ford et Ruth Bush.

Le même soir Mme Ashton Phelps donnait chez elle une réception en l'honneur de la fraternité Kappa Kappa Sigma, que représente Mme Waterman. Mme Phelps recevait aidée de Mme Alfred Meaton, Mme Reuben Bush, Mme Lawrence Williams, Mlle Addie Ford, Charlotte Prentiss, Kittie Moore, Addie Spencer, Mary Spencer.

Le Prof. Alderman part jeudi pour Natchitoches où il fera un court séjour.

Mme T. Waterman est partie pour St. Louis vendredi.

BLANCHE.



Henry Stanley.

John Rowland Stanley, connu sous le nom de Henry Moreton, voyageur américain, d'origine anglaise, dont nous avons annoncé la mort l'autre jour, était né à Denbigh en 1840. A l'âge de quinze ans il s'embarqua pour les Etats-Unis, comme garçon de cabine et arriva à la Nouvelle-Orléans, trouva un emploi chez un négociant nommé Stanley, qui l'adopta, mais qui, étant mort sans testament, le laissa encore sans ressources. Il s'engagea alors dans l'armée confédérée, fut fait prisonnier par les fédéraux et employé sur un navire de guerre. Après la paix, attaché au journal le "New York Herald", il fut chargé de suivre l'expédition anglaise en Abyssinie, et resta ensuite correspondant du même journal pour la France et l'Espagne. En octobre 1869, il fut chargé par Gardou Bennett, propriétaire du journal, d'une expédition à la recherche du docteur Livingstone, dont on n'avait plus de nouvelles depuis deux ans. Il arriva à Zanzibar en janvier 1871, et, après plusieurs semaines de préparatifs, se mit en route pour l'intérieur de l'Afrique avec une escorte d'indigènes; arrêté à plusieurs reprises par de nombreuses difficultés, il parvint à rencontrer Livingstone, le 3 novembre 1871 à Giji, sur les bords du lac Tanganyika. Après avoir visité ensemble la partie nord du lac et acquis la certitude qu'il ne dépassait point ses eaux dans le Nil, les deux explorateurs se quittèrent, le 8 février 1872, et Stanley retourna en Europe. Le compte rendu de ce premier voyage, qui avait coûté 250,000 francs, fut l'objet d'une publication intéressante, intitulée: "Comment j'ai retrouvé Livingstone" (How I found Livingstone), traduite immédiatement en français (1873 avec gravures et cartes).

En 1874, M. Stanley fut chargé d'une nouvelle expédition dans l'intérieur de l'Afrique, aux frais du "New York Herald" et du "Daily News" de Londres. Il reprit le même chemin, avec une troupe de 300 hommes, en février 1875, et après avoir reconnu le lac Victoria-Nyanza, il visita Mtesa, roi d'Ouganda, chez qui il rencontra l'ingénieur français Linant, mort depuis. Il y resta jusqu'au 1er janvier 1876, et convertit ce roi au christianisme; il employa les années 1876 et 1877 à l'exploration des réservoirs du Nil, des catacates et des nombreux cours d'eau de

l'Afrique équatoriale, principalement du Congo supérieur et de ses affluents. A son retour en Europe, il fut reçu solennellement par la Société de géographie de Paris en janvier 1878. A cette occasion, il fut décoré de la Légion d'honneur.

Cette même année fut fondé, sous les auspices du roi de Belgique Léopold II, un comité d'études du Haut-Congo, ayant pour but d'attirer le commerce de l'Afrique centrale vers les postes situés le long du fleuve, comité qui prit plus tard le nom d'Association Internationale du Congo. On décida une expédition à la tête de laquelle on mit M. Stanley. Après avoir établi une série de stations sur le bas Congo jusqu'à Stanley Pool, l'expédition atteignit le haut-Congo au commencement de l'année 1881. M. Stanley fonda une station à l'embouchure de la Kona, en remontant le cours et découvrit un grand lac qu'il nomma lac de Léopold II. Pendant les années suivantes, jusqu'au milieu de 1884, il fonda des stations le long du Congo, jusqu'aux chutes appelées depuis Stanley Falls, à 2240 kilomètres de la mer. Au mois d'août 1884, il revint en Europe et prit part comme délégué technique des Etats-Unis, à la conférence de Berlin relative à la délimitation et à l'organisation des Etats du Congo. Pendant les deux années qui suivirent, il essaya de fonder une société pour l'exploitation d'une voie ferrée qui irait de Stanley Pool à la mer.

En 1886, le célèbre explorateur était occupé à faire des conférences en Amérique, lorsqu'on lui proposa d'aller à la recherche d'Emin pacha. A l'instigation de la société géographique écossaise, le gouvernement égyptien et quelques capitalistes anglais réunirent les fonds nécessaires à l'expédition; M. Stanley accepta. Il quitta l'Angleterre dans les premiers jours de 1887 et partit pour Zanzibar. Après avoir rassemblé à la hâte une petite armée composée de 9 Européens, 620 Zanzibariques et 74 autres Africains il se décida à pénétrer dans l'intérieur de l'Afrique par le Congo; en conséquence, il s'embarqua à Zanzibar, le 25 février, emmenant avec lui le fameux traitant arabe Tippou-Tib, dont il espérait tirer un précieux concours. Il retourna l'Afrique et arriva, le 18 mars, à Banassa, à l'embouchure du Congo. Les premières marches sur le bas Congo jusqu'à Stanley Pool, où la caravane arriva le 22 avril, furent des plus pénibles. A l'aide de la flottille qui l'Etat libre du Congo mit à sa disposition il remonta le fleuve jusqu'à Yambouya sur l'Aronhomini; il partagea alors sa troupe en deux colonnes; l'une resta en arrière-garde au campement de Yambouya, sous le commandement du Major Barttelot, qui fut, plus tard, assassiné par un indigène; et le 28 juin, M. Stanley s'avantça résolument à travers la forêt équatoriale le long de l'Aronhomini; il lutta contre les indigènes, la famine et les maladies, et après avoir laissé ses malades à Ipo, il sortit de la grande forêt et arriva sur les bords de l'Albert-Nyanza, le 13 décembre.

Cette traversée de la forêt équatoriale, où Stanley avait pu observer de près l'étrange et antique race des nains ou pygmées appelés Akkas, avait été signalée par de rudes épreuves qu'il devait braver encore. A sa première arrivée sur l'Albert-Nyanza, il n'avait pu avoir aucune nouvelles nouvelles d'Emin; il retourna alors en arrière, et fonda le fort Bado, où il amena ses malades restés à Ypo. Tombé malade lui-même, il ne reprit sa route vers les lacs que le 2 avril, avec 126 hommes. Le 29 avril, il rencontra enfin Emin dans un état de prospérité et de puissance qui contrastait singulièrement avec le dénuement et l'épuisement de ceux qui venaient à lui en libérateurs. Leurs premières entrevues furent cordiales, mais Emin refusa de quitter, sans le consentement de ses troupes, la région équatoriale où il commandait au nom du gouvernement égyptien.

M. Stanley occupa alors de son arrière-garde, et pendant qu'Emin allait à Dongilé consulter ses soldats, il repartit le 24 mai pour le fort Bado et y arriva le 8 juin; son arrière-garde n'y était pas encore. Il prit l'héroïque résolution de retraverser la forêt équatoriale et d'aller jusqu'à Yambouya; cette marche fut plus désastreuse que la première; enfin, le 17 août 1888, il découvrit à Banassa les 101 hommes qui restaient de son arrière-garde; il fallut franchir pour la troisième fois la forêt, et la route fut encore plus meurtrière que précédemment. Enfin, l'expédition arriva à Fort Bado le 29 décembre 1888; trois jours après, l'expédition, réduite à 412 hommes, partit pour l'Albert-Nyanza, où elle arriva le 17 janvier 1889. Pendant ce temps, la genue de Stanley dans le pays avait eu, pour Emin et son commandement, les plus funestes conséquences. Le gouverneur avait été fait prisonnier par ses troupes, armées de la perape, titre du départ, et le Mahdi pro-

fitait de ces troubles pour enlever à l'Egypte ses provinces équatoriales. Emin, rendu à la liberté, hésitait, toujours à partir; mais l'obstiné Yankee triompha de ses irresolutions, et le 10 avril, l'expédition quitta Kaval. Elle remonta le Semliki, reconquit les monts Kouvenzori, à peine soupçonnés jusque là, détermina avec plus de précision le lac Albert Edouard Nyanza, dont elle suivit les côtes nord-est, se dirigea ensuite vers la Victoria-Nyanza, et constata qu'il s'en trouvait beaucoup plus au sud qu'on ne le croyait. Ce retour s'effectuait encore au prix de beaucoup de fatigues, de dangers et de sacrifices.

Le 10 novembre, l'expédition, réduite de moitié, passa à Mponnappa; elle arrivait enfin, le 4 décembre 1889, à Bagamojo, où Emin faisait, volontairement ou non, une chute qui lui fit perdre la vie.

A peine l'arrivée de Stanley à la côte de Zanzibar fut elle connue en Europe, qu'un mouvement d'enthousiasme éclata en son honneur.

Les Anglais prirent les devants; des éditeurs offrirent au voyageur un million comptant pour avoir le droit de publier la relation de son voyage. M. Stanley se rendit au Caire, où il écrivit en toute hâte le livre auquel il donna ce titre complexe: "Dans les ténèbres de l'Afrique; recherche, délivrance et retraite d'Emin-pacha, gouverneur de l'Equatoria." L'ouvrage, illustré de nombreux dessins dont plusieurs exécutés par des artistes français, parut en juin 1890, simultanément à Londres, New York, Paris, Berlin, Vienne et Milan, dans les langues de ces pays. L'attention du public, si justifiée par l'importance des découvertes et des déterminations géographiques, ainsi que par les péripéties du voyage, fut encore surexcitée par les discussions auxquelles donnèrent lieu les procédés vicieux employés à l'égard des indigènes, par les actes de sauvagerie que révélèrent les accusations réciproques des membres européens de l'expédition. Cette portée par M. Stanley contre l'ancien chef de son arrière-garde, le major Barttelot, furent vivement relevées par son frère et retournées contre l'explorateur lui-même dans la publication de "Journal et correspondances du major Edmond-Masgrave Barttelot". Mais rien ne suspendit les courses ovariennes faites en Angleterre, et M. Stanley, qui, entre autres honneurs, se vit conférer à l'envie le titre de docteur par les Universités d'Oxford, du Durham, de Cambridge, etc. Toutefois, il essaya en vain de s'ouvrir la carrière politique et se présenta sans succès dans plusieurs collèges aux élections générales pour la Chambre des communes. Le 12 juillet 1890, il épousa dans l'abbaye de Westminster, Miss Dorothy Tennant.

A part les deux ouvrages cités plus haut, on a traduit en français les suivantes: "La Terre de servitude (1874); "La vie et les voyages de Livingstone" (1876), suivi d'un coup d'oeil sur l'état actuel de la géographie de l'Afrique; "Lettres de Stanley racontant ses voyages et ses découvertes, novembre 1874, septembre 1877; "A travers le continent noir" (1879), contenant la découverte des sources méridionales du Nil et la circumnavigation des lacs Tanganyika, et Nyanza; "Cinq années au Congo", 1879-1884. On cite en outre: "Le Congo et la fondation de son Etat libre", (The Congo and the Founding of its free State, Londres 1885.)

L'ESPRIT DES AUTRES

Entre jeunes filles. —Ta te maries? et à quand la noce? —Prochainement, à Pâques. —Ton fiancé a-t-il un bon métier? —Il est encadreur. —Est-ce bien fatigant? —Oh! non... il dit presque toute la journée.

Quelques définitions modernes

Boire. —Petit sac où l'on met son argent. —grand établissement où on le perd. Gardien de la paix. —Accompagnateur au violon.

Photographies de Première Communion.

Cabinet Stanella 315 de la douzième. Autres dimensions à Prix Réduit. MORVAN'S STUDIO. 923 rue de Canal, côté de l'Opéra-Hôtel. De 10 à 11 h.

FAIT DISPARAITRE LES ROUAGES ET BOUTONS EN

DIX JOURS. SATINOLA est une nouvelle découverte garantie et l'argent sera remboursé toutes les fois qu'elle ne fera pas disparaître nos taches livides, nos points noirs, boutons et toutes décolorations et éruptions qui dégradent de que que façon qu'elle soient. Les ordonnances sont en dix (10) jours, le plus tard au plus 20 jours. Le usage sera ensuite soignée, sans aucune douleur, sans se sentir être en aucune façon. Quant à notre réputation et à la certitude que nous devons inspirer nous vous référons à la Banque Commerciale et à la Banque de Henry Parts Tennessee où il est fonctionnaire et omet. Demandez SATINOLA à votre pharmacien et il vous en fera connaître le prix. Il n'est pas de ces produits qui se vendent sans être connus, nous vous rembourserons votre argent. Adresse: NATIONAL TOILET COMPANY, Paris, Tennessee.

SURDITÉ. IL VOUS DONNERA LE MOYEN DE RECOURIR A LA SEULE PAREFAITE. Recouvrez une

LIVRE GRATUIT

Une œuvre qui réunira tous les sourds et efforcera leur prompt guérison est actuellement distribuée gratuitement. Ce livre, contenant de nouveaux et précieux renseignements sur l'usage de l'oreille et le moyen de se débarrasser de cette affection. Cette œuvre est un don qui fait à l'humanité. Il sera.

A VOUS SI VOUS LE DEMANDEZ. Vous vous demandez peut-être, pourquoi? Parce que ce livre, qui a été écrit par un spécialiste compétent, est une œuvre qui réunira tous les sourds et efforcera leur prompt guérison. Il est actuellement distribué gratuitement. Ce livre, contenant de nouveaux et précieux renseignements sur l'usage de l'oreille et le moyen de se débarrasser de cette affection. Cette œuvre est un don qui fait à l'humanité. Il sera.

FAITES-LE DEMANDER IMMEDIATEMENT

Ne remettez pas! Le demandeur est grand nombre, et il est difficile de le satisfaire. Le Dr. Sprague, R. A., D. M. D., est un spécialiste compétent, et il est actuellement distribué gratuitement. Ce livre, contenant de nouveaux et précieux renseignements sur l'usage de l'oreille et le moyen de se débarrasser de cette affection. Cette œuvre est un don qui fait à l'humanité. Il sera.

DECES.

SCOTT. Décédé samedi, 11 mai, à 6 h 15 heures, à l'âge de 56 ans et 6 mois, M. W. E. SCOTT, née Louise Adeline Hogan, native de la Nouvelle-Orléans. Les obsèques auront lieu à 10 heures, mardi, 17 mai 1904, à l'église St. Jean le Baptiste, rue de la Nouvelle-Orléans. Le corps sera inhumé au cimetière de la Nouvelle-Orléans. Le corps partira de sa dernière résidence No 1438 rue St. Claude, coin Katerac.

CLAVIER. Décédé jeudi, 10 mai 1904, à 10 heures du matin, à l'âge de 30 ans, PIERRE CLAVIER, natif de la Nouvelle-Orléans.

GAUCHE. Décédé jeudi, 12 mai 1904, à 7 heures du matin, à l'âge de 30 ans, M. GAUCHE, natif de la Nouvelle-Orléans.

COGROU. Décédé le 12 mai 1904, à 10 heures du matin, à l'âge de 65 ans, M. COGROU, natif de la Nouvelle-Orléans.

LONGEFOSS. Décédé vendredi, 13 mai 1904, à 11 heures du matin, à l'âge de 65 ans, M. LONGEFOSS, natif de la Nouvelle-Orléans.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres. No 423 RUE STE-ANNE. Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

ENTREPRENEUR DE Pompes Funèbres, 1108 et 1112 Nord Remparts.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE, GERANT. Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans. 817 rue Toulouse, En Face de l'Opéra Français. Téléphone 4376.

PETITES ANNONCES.

Mandeville. A louer cinq maisons meublées, en face de la Nouvelle-Orléans. S'adresser à M. J. M. Lafourche, No 1212, 13e Quartier. 15 mai - 15 20.

A louer. Chambres meublées pour 81 avec pension 84 par semaine - 81 Toulouse. 15 mai - 15 20.

A louer. A Waveland un cottage de 6 belles chambres sur le rivage, complètement garni, très agréable. S'adresser à M. J. M. Lafourche, No 1212, 13e Quartier. 15 mai - 15 20.

Détaché. Non abonné, prix le plus élevé. W. FELDMAN 541 Chartres, Phone 4362. 25 oct - 1 an, dim, mar, ven.

ASTHME ET CATARRHE

GUERIS par les CIGARETTES ESPIC. OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, BRONCHITES, LA PUMIGATEUR PECTORAL ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les Maladies des Voies respiratoires. IL EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS ET ÉTRANGERS. Toutes Pharmacies, 20, Rue Baint-Lazare, 20, PARIS. EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE.

Un charmant endroit pour passer une délicate soirée. Orchestre les dimanches de 7 à 11:30 P. M.; pendant la semaine de 7 à 11:30 P. M. Brevages Rafraichissants et Crèmes à la Glace Tentantes. First Kraemer 828 rue du Canal.